

Ariane à Naxos
Cantate

J.-A. VINATY

Récitatif

La fraîcheur du matin ranime la nature
Et l'aurore naissante, éclairant mon réveil
Chasse les songes vains qui dans la nuit obscure
Ont troublé mon sommeil.
Je ne vois point Thésée et mon cœur en soupire.
Ah ! Sans doute empressé de quitter ces climats,
Il dispose au départ le rapide navire
Qui doit nous diriger vers les murs de Pallas.

Cantabile

Murs fortunés de la superbe Athènes,
La jour approche où je pourrai vous voir.
Bientôt l'hymen par ses heureuses chaînes
Aura comblé mes vœux et mon espoir.
Que de plaisirs embelliront ma vie !
Quels jours charmants suivront un si beau jour !
Trône, grandeur, amis, parents, patrie,
Je devrai tout aux bienfaits de l'amour.

Récitatif

Thésée ! Il ne vient pas. Un funeste présage
Malgré moi trouble ma raison.
Les vents grondent sur le rivage.
Qui peut le retenir ? J'y cours... Ô trahison !
Il est parti. Comme un léger nuage
Sa voile qui me fuit se perd à l'horizon.
Infortunée, hélas, quelle horreur m'environne !
J'ai tout quitté pour lui, j'ai conservé ses jours,
Et sur ces bords déserts le lâche m'abandonne,
Seule, sans abri, sans secours.

Agitato

Ne crois pas jouir de ton crime
Parjure époux, monstre odieux !
Sur toi la mourante victime
Appelle le courroux des dieux.
Du Styx, déesses redoutables,
Armez vos serpents implacables.
Euménides, objets d'effroi,
Vous qui poursuivez le parjure,
Voyez ma honte, mon injure.
Frappez, frappez et vengez-moi !
Ne crois pas ...

Récitatif

Inutiles fureurs ! Me voilà seule au monde
Seule, hélas, dans ces lieux déserts
Et que de toutes parts enveloppent les mers.
Il n'est pas à mes pleurs une voix qui réponde !
Ô surprise ! Quels chants font retentir les airs ?
Quels cris tumultueux ? En marquant la cadence
Le tympanon accompagne la danse

Et frappant les échos qui répètent leurs sons
La cymbale bruyante
Et la flûte éclatante
S'unissent aux clairons.

Chant

Ivre de la liqueur sacrée
La bacchante, un thyrses à la main,
Menace en riant le sylvain.
D'une course mal assurée
Silène suit en chancelant.
Porté sur un char éclatant
Parmi les jeux, Bacchus s'avance
Brillant de grâce et de beauté.
Tout s'embellit en sa présence
Tout respire la volupté.

Oui l'ivresse qui m'environne,
Bacchus, m'enchaîne sous ta loi
À ton pouvoir je m'abandonne
Viens et règne à jamais sur moi.